

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 35/36 (1900)
Heft: 13

Nachruf: Jeanrenaud, Arthur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

die Senate der technischen Hochschulen und die in Betracht kommenden deutschen Staatsregierungen gerichtet, zwischen welchen gegenwärtig Verhandlungen über die einheitliche Regelung der Promotionsbedingungen zur Erlangung der neuen Würde des Doktoringenieurs und Diplomingenieurs stattfinden.

Neue schweizerische Bergbahnen.

Die Konzessionierung einer elektrischen Eisenbahn von der *Kleinen Scheidegg auf den Männlichen* und einer elektrisch zu betreibenden Drahtseilbahn von *Grindelwald zum Eismeer* hat der Bundesrat der Bundesversammlung empfohlen. Konzessionärin für erstere Linie ist die Jungfraubahn-Gesellschaft. Die meterspurig auszuführende Adhäsionsbahn soll von der bestehenden Station der Wengernalpbahn auf der Kleinen Scheidegg ausgehen und sich an den östlichen Abhängen des Lauberhorns und des Tschuggens bis zur Endstation Hotel Rigi Grindelwald (Männlichen, 2345 m ü. M.) hinziehen. Länge der Bahn 4100 m, Maximalsteigung 60‰ und 35 m Minimalradius. Die Kosten sind auf 400 000 Fr. veranschlagt. Für die Drahtseilbahn von *Grindelwald nach dem Eismeer* hat ein Konsortium (Ad. Michel, Notar und F. Marti in Interlaken, Theophil Boss in Grindelwald) z. H. einer zu bildenden Aktiengesellschaft die Konzession nachgesucht. Durch die in Grindelwald-Mettenberg, rechts der Lütschinabrücke beginnende, in der Nähe der Bäregg (1640 m) über dem untern Grindelwaldgletscher führende Drahtseilbahn wird eine Höhendifferenz von etwa 400 m überwunden. Von der oberen Station aus kann dann der Tourist bequem und noch unermüdet die bedeutendsten, genussreichsten Touren über die Bäregg nach dem Eismeer, Zäsenberg, Zäsenberghorn u. s. w. unternehmen. Länge der meterspurigen Bahn etwa 1200 m. Mit 22‰ beginnende, bis zur oberen Station stetig an 45‰ anwachsende Steigung. Der Kostenvoranschlag berechnet im ganzen ebenfalls 400 000 Fr. oder 330 000 per km. Ein weiteres Bergbahnprojekt, um dessen Konzessionierung sich ein Konsortium, bestehend aus den HH. M. Zufferey und W. D. Müller-Baur in Siders, der Maschinenfabrik Oerlikon und Ing. J. Traveletti in Sitten bemüht, betrifft die Zahnradbahn *Siders-Vermala*. Spurweite 1 m, Höhendifferenz 847 m. Mit Ausnahme eines Tunnels von 150 m keine Kunstbauten. Maximalsteigung 20‰, Minimalradius 80 m. Die elektrische Betriebskraft soll die Navigence liefern; die Kraftstation ist auf dem linken Rhoneufer bei Chippis, am Ausgang des Anniversthal projektiert. Spannung des Gebrauchstromes 500 Volt. Die Stationen Siders (541 m ü. M.), Consor (980 m) und Vermala (1388 m) erhalten ein Gefälle von 2‰; dazwischen sind noch Haltestellen mit 6‰ Gefälle zur Bedienung mehrerer Ortschaften vorgesehen. Der Kostenvoranschlag beziffert sich auf 1020 000 Fr.

Berner Strassenbahnen. Ein Initiativbegehr um Beibehaltung des Druckluftsystems an Stelle des projektierten elektrischen Betriebes auf der

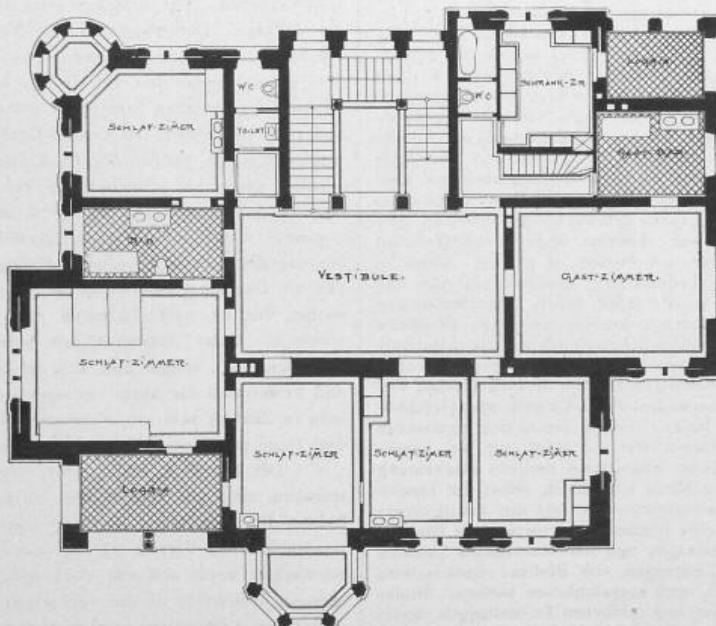
Linie Bärengraben—Bahnhof des Berner Strassenbahnnetzes ist in der Gemeindeabstimmung vom 25. d.M. verworfen worden.

Villa des Herrn Hürlmann in Enge-Zürich.

Architekt: Alb. Müller in Zürich.



Südfassade 1:250.



Grandriss vom I. Stock. 1:250.

maux d'estomac. Pendant la saison de montagne, il offrait à une foule d'amis une hospitalité généreuse pleine de pittoresque et d'humour. Ceux qui ont goûté de cette hospitalité et qui ont passé quelques heures dans cet admirable coin de pays du Lassy, l'un des sites les plus aimables du haut Jura, ne les oublieront jamais.

Vers la fin de l'été 1898, une crise de rhumatismes suivie de ma-

Nekrologie.

† **Arthur Jeanrenaud.** Le 6 mars 1900 est décédé à Vevey, après une longue maladie, **Arthur Jeanrenaud**, architecte de Neuchâtel, membre de la Société des anciens élèves de l'Ecole Polytechnique et de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes.

Fils de Marcelin Jeanrenaud, conseiller d'Etat, Arthur Jeanrenaud naquit en 1855 à Neuchâtel. Après des études au Gymnase et à l'Académie de cette ville, il fréquenta l'Ecole Polytechnique de 1876 à 1878, puis travailla de 1878 à 1882 chez M. Gosse, architecte à Genève, et de 1882 à 1884 au bureau de l'Architecte cantonal à Neuchâtel. Dès lors, il ne s'occupa plus de son art qu'en dilettante. Il fit cependant éléver une partie des constructions de l'Exposition d'Agriculture à Neuchâtel en 1887 et il laisse trois maisons construites par lui: le presbytère de Peseux et deux villas à Serrières. S'il négligeait son art, ce n'est pas qu'il manquait de compétence, son intelligence brillante et son coup d'œil d'une justesse remarquable en faisait un critique très expert. En possession d'une belle fortune, qui l'exonérait des soucis du gagne-

pain, il prit l'existence par son côté le plus gai et avec une verve souvent pleine d'esprit et d'impromptu, il devint le boute-en-train des nombreuses réunions d'amis, de collègues, de sociétés diverses, dans lesquelles il était accueilli partout avec le même empressement. Nous rappellerons ici le rôle qu'il joua dans les réunions familiaires et les courses des anciens Polytechniciens. Membre du comité de 1886 à 1898, tout le monde connaissait *Moco*. Il était si connu en Suisse sous ce surnom qu'il suffisait de lui envoyer dans la ville où il passait une lettre avec ce simple mot comme adresse pour qu'elle lui parvint.

En 1886, il fit l'acquisition du *Lassy*, simple chalet entouré de quelques prés, sur la montagne de Boudry. Il y passa chaque année trois ou quatre mois de la belle saison, continuellement en course sur ses domaines, surveillant ses foins, ses coupes de bois, ses bâties, ses charbonniers, ses scieurs de long et ses chafourniers. Jamais il n'était aussi vigoureux et bien portant, mais aussitôt qu'il remettait le pied dans le vignoble, en général pour faire ses vendanges, il commençait à se plaindre de ses rhumatismes et de ses

laises assez violents altèrent le pauvre garçon. Il se remit sur pied, mais son rétablissement ne fut pas complet. A partir de ce moment sa santé devint de plus en plus précaire, son caractère s'altéra, il errait comme une âme en peine cherchant tristement quelque confident auquel il faisait le tableau de ses maux. Au commencement de 1899, son état s'aggrava, il sentit ses facultés s'affaiblir et demanda lui-même qu'on l'envoyât chez un médecin de ses amis. Ceux qui l'entouraient espéraient encore qu'un traitement vigoureux pourrait le rétablir. Hélas, il n'en fut rien: il déclina petit à petit et finit par s'éteindre sans commotion, moins d'un an après son départ, âgé de 46 ans seulement. Il fut enterré à Neuchâtel et le nombreux cortège qui suivait son cercueil témoignait suffisamment des amitiés sincères qu'il avait inspirées.

Konkurrenzen

Konkurrenzgebäude und Gesangsaal für die Kantonsschule in Chur. (Bd. XXXV, S. 54). Das zur Beurteilung der eingelieferten 33 Entwürfe am 28. d. M. zusammengetretene Preisgericht hat folgende Arbeiten prämiert:

I. Preis (900 Fr.), Motto «Der Bündner Jugend», Verf. *Walcher & Gaudy*, Arch. in Rapperswil,
 II. Preis (600 Fr.), Motto «Frühling», Verf. *E. Joos*, Arch. in Bern,
 III. Preis (500 Fr.), Motto «Wilde Rosen», Verf. *Ab. Müller*, Arch., Zürich.
 Angesichts der Qualität der Arbeiten hat die Jury bedauert, dass ihr nicht eine grössere Prämiensumme zur Verfügung gestellt werden konnte; zum Ankauf wurden empfohlen: die Projekte «März 1900» und «Der Jugend». Sämtliche Projekte sind von heute an während 14 Tagen im Grossratssaale in Chur öffentlich ausgestellt.

Fontana-Denkmal in Chur. (Bd. XXXV, S. 63 u. 73). Das Preisgericht für diesen Wettbewerb ist folgendermassen zusammengesetzt: Prof. *Fr. Bluntschli* in Zürich, Prof. *Volz*, Bildhauer in Karlsruhe, Prof. *Fr. Confalonieri*, Bildhauer in Mailand, Prof. *J. Landry*, Bildhauer in Neuenburg, *M. Reymond*, Bildhauer in Paris, Prof. *C. Jecklin* und a. Reg.-Rat *F. Manatschal* in Chur.

Architektonische Ausgestaltung der Münchner Strasse in Dresden. (Bd. XXXIV, S. 230). Es sind zehn Entwürfe eingegangen. I. Preise (je 1500 M.) Arch. *Curt Diestel* und Arch. *Rose & Röhle* in Dresden. II. Preis (1000 M.) *E. Giese & Sohn* in Dresden. Zum Ankauf für 500 M. wurde der Entwurf von Arch. *Joh. Reichel* in Leipzig empfohlen.

Litteratur.

Berliner Architekturwelt. Zeitschrift für Baukunst, Malerei, Plastik und Kunstgewerbe der Gegenwart. Unter Leitung der Architekten: *Heinr. Jassoy, Ernst Stiller, Bruno Möhring* und unter Mitwirkung der «Vereinigung Berliner Architekten». Verlag von Ernst Wasmuth, Berlin. II. Jahrg. 1899/1900. 12 kartonierte Monatshefte 21/29 cm. Preis für Deutschland und Oesterreich 20 M., Ausland 24 M.

Die beifällige Aufnahme und der grosse Erfolg, welche der nun im vollendeten 2. Jahrgange vorliegenden «Berliner Architekturwelt» zuteil geworden ist, bestätigen sowohl das Bedürfnis, als auch die sachgemäss Durchführung des von uns schon bei Ausgabe der ersten Nummern begrüsstens Unternehmens. Das sehr weitgestellte Programm, dem auch die Anordnung und Gruppierung von Text und Bildern (Volltafeln und Textbilder in Zinkätzung oder Farbendruck, nach Skizzen, durchgearbeiteten Entwürfen oder photographischen Aufnahmen u. s. w.) angepasst ist und das von allen in andern Kunstveröffentlichungen gebräuchlichen abweicht, lässt sich nur schwer in allgemeinen Umrissen andeuten, ohne zu ausführlichen Inhaltsangaben einer grösseren Reihe von Heften zu greifen. Denn es umfasst nicht allein die Vorführung bedeutsamer Neubauten in Auf- und Grundrisse, Schnitten und Bildern von Fassaden, sowie Innenräumen und Details nebst deren mobiliarer Ausstattung, sondern auch von Gemälden und Skulpturen, welche eine der baukünstlerischen Bewegung gleichlaufende oder diese unterstützende Richtung andeuten. Der Text, der übrigens auch aller neueren künstlerischen und kunstgewerblichen Technik Rechnung trägt, verbreitet sich über ganze Gruppen von Gebäuden, die in Technik oder Durchbildung gleichartiges Streben erkennen lassen. Und in den so sich ergebenden Vergleichen liegt ein zwangloser Anreiz, wie ihn sonst nur ein gesellschaftlicher Vortrag bieten mag. Keine bedeutsame Berliner Erscheinung der eigenen und verwandten Künste bleibt unbeachtet, selbst die prachtvollen Neuerwerbungen des Kunstgewerbemuseums, wie die kunstgewerblichen Arbeiten der Fachklassen dieses Institutes, hervorragende Erscheinungen der öffentlichen Kunstaustellungen und der Kunstsäle kommen zur Darstellung. Die auswärtigen Leistungen von Berliner Baukünstlern können in solchem Rahmen natürlich nicht ausgeschlossen bleiben. In der Regel sind die Anordnungen von Text und bildlichen Darstellungen derart getroffen, dass, wie schon oben gesagt, ebenso wohl dem allgemeineren sachlichen Interesse gedient, als auch das individuelle Schaffen durch gleichzeitige Darstellung von Skizzen und verschiedenen Ausführungen desselben Meisters in richtige Beleuchtung gerückt wird. So wird ein anschauliches Bild von den Leistungen und Bestrebungen der auf architektonischem Gebiete in Berlin schaffenden Künstler gewonnen. Die mannigfachen Anregungen, die ein solches Werk auch dem Fernerstehenden bietet, brauchen hier wohl kaum hervorgehoben zu werden.

Redaktion: A. WALDNER
Dianastrasse Nr. 5, Zürich II.

Vereinsnachrichten.

Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein.

Protokoll der Delegierten-Versammlung

vom 25. März 1900, vormittags 10^{1/2} Uhr im Gasthaus zur Pfistern in Bern.

Vorsitzender: Herr Stadtbaurmeister Geiser, Präsident des Vereins.

Anwesend sind:

a. Vom Central-Komitee: Die Herren Stadtbaurmeister Geiser, Prof. Gerlich und Prof. Ritter.

b. Als Delegierte der Sektionen:

Aargau: HH. Stadtbaurmeister Hassler, Arch. Müller.

Basel: Arch. Kelterborn, Arch. Walser.

Bern: Arch. Baumgartner, Dir. Haller, Ing. Leutenegger, Arch. Müller, Arch. Münch, Ing. Reber, Ing. Simons, Arch. Suter, Arch. Weber, Ing. Weyermann.

Freiburg: Ing. Broillet, Arch. Fraisse, Kantonsing. Gremaud.

Genf: Ing. Immer-Schneider.

Graubünden: Baumeister Jeger, Direktor Schucan.

Neuenburg: Ing. Convert, Arch. Béguin, Kantonsing. Hotz.

Solothurn: Ing. Spielmann.

St. Gallen: Arch. Bernet, Ing. Münster, Dir. Sand, Arch. Schlatter, Vierwaldstätte: Stadtig. Businger, Arch. Dietscher, Ing. Keller, Ing. Paul Kilchmann, Ingr. Küpfer, Dir. Winkler.

Winterthur: Ing. Diethelm, Dir. Loeffler. (Entschuldigt: Arch. Jung, Arch. Bridler).

Zürich: Ing. Bavier, Arch. Hauser, Prof. Hilgard, Arch. Kuder, Ing. Paul Lincke, Arch. Metzger, Prof. Prasil, Arch. Ulrich.

Ausserdem wohnen der Versammlung auf besondere Einladung des Central-Komitees hin die Herren Ing. Elsches und Ing. van Muyden vom Waadtländischen Ingenieur- und Architekten-Verein bei.

1. Das Protokoll der Delegierten-Versammlung vom 23. September 1899 wird mit dem in der «Bauzeitung» erschienenen Wortlaut genehmigt.

2. Aufnahme neuer Mitglieder. Es werden auf Empfehlung der Sektionen hin 42 neue Mitglieder in den Verein aufgenommen, und zwar von der Sektion Aarau 4, Bern 8, Freiburg 5, Genf 4, Graubünden 16, Neuenburg 1, Solothurn 1, St. Gallen 1, Vierwaldstätte 2 Mitglieder. Ferner meldet der Waadtländische Ingenieur- und Architekten-Verein für den Fall, dass der in Aussicht stehende Vertrag betreffend das Bulletin angenommen wird, den Eintritt von über 80 neuen Mitgliedern an.

3. Vertrag mit dem waadtländischen Ingenieur- und Architekten-Verein. Der Präsident gibt eine Uebersicht über die Entwicklung dieser Frage. Der waadtländische Verein ist im schweizerischen Verein nur schwach vertreten, von etwa 150 Mitgliedern gehören nur etwa 15 dem Gesamtvereine an. Im Herbst vorigen Jahres fand in Zürich eine Besprechung zwischen einigen Mitgliedern des Waadtländischen Vereins und zwei Mitgliedern des Central-Komitees statt, worin letzterem mitgeteilt wurde, dass die waadtländischen Kollegen sich in grosser Zahl anschliessen würden, wenn der schweizerische Verein bereit wäre, das vom waadtländischen Vereine schon seit 1878 herausgegebene Bulletin zu subventionieren. Das Central-Komitee glaubte diese Aussicht auf engere Verbindung mit den waadtländischen Kollegen begünstigen zu sollen und lud auf den 10. December eine Versammlung von Abgeordneten der vier französischen Vereine nach Lausanne ein. Der Vorschlag der Waadtländer wurde bei dieser Zusammenkunft anfänglich nicht allseitig willkommen geheißen, doch einigte man sich schliesslich auf die wichtigsten Punkte und so entstand der heute vorliegende Vertragsentwurf, wonach das Bulletin in Zukunft vom schweizerischen Vereine mit 1000 Fr. (für die ersten drei Jahre mit 1500 Fr.) jährlich unterstützt werden soll.

Der Präsident schlägt vor, zunächst die Eintretensfrage zu besprechen, ohne auf Einzelheiten einzugehen. Im bejahenden Falle soll sodann die artikelweise Beratung folgen. Ing. Elsches als Präsident des waadtländischen Vereins erklärt, dass die Fortführung des Bulletins immer schwieriger werde und dass doch seine Existenz einem Bedürfnisse entspreche, namentlich da die «Schweizerische Bauzeitung», deren hohe Bedeutung er vollkommen anerkennt, fast nur den Interessen der deutschen Schweiz gerecht werde. Wie die «Bauzeitung» ein Bindeglied zwischen der Schweiz mit Deutschland und Oesterreich sei, so könnte das Bulletin ein Bindeglied mit Frankreich und Italien werden. Ein französisches Organ würde auch für die Deutschschweizer von Wert sein.

Der Vorsitzende teilt mit, dass der Redakteur der «Schweizerische Bauzeitung» gegen die Subventionierung des französischen Organs durchaus nichts einzuwenden hätte und dass er sogar bereit wäre, einen Teil der ihm gewährten Subvention zu gunsten des Bulletins abzutreten.